

daires et à assumer les coûts qu'entraînent leur handicap et que les autres étudiants n'ont pas.

Ce groupe est largement sous-représenté au niveau postsecondaire à l'heure actuelle. Les subventions les encourageront à participer davantage. Il n'est que juste que les Canadiens handicapés accèdent aux études supérieures et à la formation qui les aideront à améliorer leur vie et à atteindre une plus grande autonomie. Il s'agit d'une condition pour assurer la dignité humaine au sein d'une société juste. Ce serait déjà une raison suffisante pour présenter cette mesure.

Mais il y a plus, car le fait d'encourager les personnes handicapées à étudier, et à se réaliser complètement enrichit une société et produits des dividendes économiques. La démocratie s'exprime alors comme il le faut lorsque nous parvenons à bien intégrer les personnes handicapées dans la société. Certains, dont les chefs de familles monoparentales et les assistés sociaux, ne peuvent pas poursuivre des études à plein temps, à cause des responsabilités familiales ou du manque de ressources.

Même si ces gens pourraient envisager des études à temps partiel, ils ne peuvent faire face à l'obligation de rembourser les prêts, que comportent les programmes portant sur les études temps partiel. Encore une fois, les bourses que nous proposons d'accorder pour besoins particuliers aideront les Canadiens qui ont vraiment besoin d'aide à s'intégrer au système d'éducation, mais à temps partiel. C'est tout à l'honneur de ces personnes qu'elles veuillent poursuivre des études à temps partiel, et le gouvernement tient à soutenir leurs efforts en leur offrant une aide non remboursable.

Le montant de ces bourses sera relativement faible, cependant, ne dépassant pas 1 200 \$ par année. Mais 1 200 \$ par année, cela peut faire une différence pour nombre de ces étudiants. Cela leur donne la chance d'accéder à un avenir qui ne serait pas pour eux autrement. Cela peut faire une grande différence dans leur vie. Cette petite somme peut aussi faire toute la différence pour une mère seule, par exemple. Elle paiera ses frais d'inscription et ses livres, et il en restera un peu pour payer l'autobus et la gardienne. Tout aussi indispensables que soient ces bourses sur le plan financier, elle peuvent être encore plus importantes sur le plan psychologique. Ces bourses sont un message très clair pour des milliers et des milliers de Canadiens qui connaissent des moments difficiles. Elles disent: «Vous avez du talent et le Canada a besoin de votre contribution.»

• (2145)

Des bourses pour besoins particuliers seront aussi offertes aux femmes qui font des études de doctorat dans certains domaines. Ces bourses pouvant représenter jusqu'à 3 000 \$ par année seront versées aux femmes, qui ont souvent une dette plus élevée que les hommes, au moment où elles s'inscrivent à un programme supérieur dans un domaine comme les sciences appliquées et les sciences physiques, le génie et les mathématiques. Ces domaines sont traditionnellement des univers d'hommes, tant à l'université qu'en milieu de travail.

La sous-représentation des femmes aux études supérieures, surtout au niveau du doctorat, est largement reconnue. Par exemple, moins d'un diplôme de doctorat sur dix est décerné à une femme, en génie et en sciences appliquées. Cette faible propor-

tion est aussi la cause du petit nombre de femmes qui obtiennent des postes d'enseignant dans les collèges et les universités, et c'est aussi ce qui nuit à leur avancement vers une chaire de professeur agrégé.

Je suis très fière d'une jeune femme que j'ai connue à une cérémonie de remise des diplômes tenue récemment à l'Université de Calgary. On lui avait décerné son diplôme en génie, en même temps qu'à un groupe de ses compatriotes autochtones. C'est un succès remarquable pour cette jeune autochtone, seule femme dans un groupe de 18, qui avait décidé d'entreprendre des études dans un domaine non traditionnel. C'était quelque chose à célébrer, et c'est une chose qui est possible pour ces gens, à condition qu'on les aide et qu'on les encourage.

Dans un rapport qu'il diffusait récemment, le Conseil consultatif national des sciences et de la technologie concluait que les collèges et les universités exigeaient de plus en plus un doctorat comme condition d'embauche. Comme certaines femmes sont moins qualifiées au moment de leur embauche, elles mettent plus de temps à gravir les échelons de leur profession. En fait, dans les universités canadiennes, il y a actuellement près de quatre fois plus de professeurs à temps plein de sexe masculin que de professeurs de sexe féminin.

Toujours selon le rapport du conseil consultatif, les étudiantes choisissent de plus en plus des disciplines traditionnellement réservées aux hommes. C'est très encourageant, car cela signifie que les Canadiennes ont de plus en plus de chances d'emploi dans divers domaines.

Bien que les Canadiennes soient fières de ce qu'elles ont accompli ces dernières années, elles doivent poursuivre leurs efforts pour garantir un avenir meilleur à toutes nos filles, y compris les filles de ceux qui, à la Chambre, ont utilisé l'expression «discrimination à rebours» pour décrire ce modeste programme de prêts.

[Français]

Les femmes ne demandent pas un traitement de faveur en ce qui regarde les promotions universitaires. Si on leur accorde le soutien financier nécessaire, elles seront capables de réussir leurs études universitaires, peu importe la discipline. Tous les étudiants dans le besoin, hommes ou femmes, qui répondent aux critères d'admissibilité auront droit à l'aide financière fournie par le programme fédéral de prêts. Les bourses spéciales constituent un moyen d'encourager les femmes à continuer leurs études au-delà du niveau de la maîtrise dans des domaines non traditionnels.

Si nous voulons être compétitifs sur les marchés mondiaux, nous devons absolument tirer parti du potentiel de toute notre population. Il nous faut miser sur les capacités et les compétences des femmes autant que des hommes, en particulier dans des domaines comme les sciences et le génie, qui sont appelés à jouer un rôle de plus en plus important dans la force et la stabilité économiques des pays.

[Traduction]

Allons au-delà des statistiques et examinons les répercussions que ces trois genres de bourses spéciales ont sur la vie de citoyens Canadiens. Prenons l'exemple de David, de Winnipeg, qui est malvoyant. Il a toujours voulu étudier en journalisme,